

Par le docteur Marie-Hélène GROUSSAC

Document qui a été transmis à toutes les infirmières que nous connaissons touchées par les maladies auto-immunes déclenchées très vraisemblablement par le vaccin HB.

Préambule

L'information succincte, qui va suivre, de l'incidence du vaccin hépatite B sur le nombre croissant de maladies auto-immunes, fait suite à de longs et patients travaux du Dr Groussac en biologie moléculaire dès 2003. Les communications — transmises par ce médecin à diverses revues d'associations médicales et dans le journal « Votre Santé » en juillet 2003 et au, nous citons : « juge Berthela Geffroy chargé du problème ».

Contenu du fax

« Le vaccin hépatite B pénètre par la voie moléculaire Friezzled dans les cellules qui les portent, à savoir : la plupart des cellules de réparation d'un organisme tout au long de sa vie. De là, il résulte des maladies par suicide des cellules souches, ou par réactivation virale dedans (essentiellement les Herpèsvirus), ou par prolifération (tumeur bénigne) ou par cancérisation (tumeur maligne, avec d'autres facteurs ajoutés et constitutionnels).

Dans le cas de la sclérose en plaques il y a présence initiale de phénomènes touchant le lymphocyte T portant Frizzled (cellules jeunes de réparation) : la pénétration de la protéine du vaccin, surtout s'il existe certains variants APC, entraîne une division cellulaire avec réaction d'HV : dans le cas de pré-infection par HV6 et 7 dans la petite enfance. Cette réactivation présente deux particularités : celle de rendre les lymphocytes plus voyageurs et suicidaires. Ils vont aller, selon les sujets, soit dans des organes, soit dans le système nerveux central, cas de la SEP. Il en résulte une mort de ces cellules avec phénomène inflammatoire qui entraîne une digestion par les cellules de nettoyage : c'est la cas de la poussée de la SEP.

Survient alors un troisième phénomène qui nécessite, lui, des critères particuliers de terrain immunologique pour aboutir à la chronicité de certaines SEP. Dans ce cas, c'est la réactivation d'un autre Herpèsvirus, très fréquent, le virus d'Epstein-Barr qui colonise surtout les lymphocytes B qui arrivent à la fin de la période de digestion pour créer des anticorps qui me semblent jouer un rôle important en chronicisant la production d'anticorps. Si par malheur une partie choisie — par ces anticorps pour cibler des fragments de virus provenant des cellules détruites voire du virus EBV — ressemble à des éléments vivants du système nerveux central, la myéline par exemple, alors il en résulte une phase auto-immune donc chronique car l'organisme croit avoir affaire à du virus et se détruit en se trompant.

Comme je l'ai expliqué le 09 novembre 2004, la Sep touche plutôt les sujets ayant reçu peu de vaccins pour la première forme, celle avec prépondérance du mécanisme de suicide cellulaire des lymphocytes T : dans ces deux cas, il n'y a pas ou très peu d'anti-corps anti-HBS. Pour le second groupe, les sujets ont reçu, au contraire, beaucoup de doses de vaccins et dans cas il y a un taux élevé d'anticorps. C'est ceux de la phase 3. prépondérant, le taux d'immunoglobulines sériques peut être aussi élevé.

Il est possible de faire un TTL : test de transformation lymphocytaire en présence de diverses substances classiques, activatrices de division des lymphocytes T. Si l'on pratique ce test avec les lymphocytes d'un sujet présentant une SEP, par exemple, il faut faire 2 types de tests, avec et sans protéines HBS. Dans le premier groupe, le test avec HBS donnera peu de divisions cellulaires en présence de l'activateur comparativement avec la protéine HBS. Dans le second groupe de SEP, aussi je le pense ; mais si on utilise un activateur spécifique des lymphocytes (B), on devrait avoir plus de production de lymphocytes (B) en présence de protéines HBS .

Information verbale donnée par ce chercheur avant l'arrivée du fax

Les labos ont été informés de la publication du chercheur, l'Académie de médecine aussi.

Les labos ont eu le dernier mot : les médias continue d'informer que la vaccination n'est pas suspendue pour les enfants ! Les correspondants du Dr GROUSSAC se permettent d'ajouter : « **Heureusement que cette vaccination n'est pas obligatoire pour les nouveaux-nés** ».

Les responsables du bureau du P.F.P